

Retourne au Le Madawaska

CINQ SOUS LE NUMERO

Edmundston, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

3 DECEMBRE, 1925.

DOUZIEME ANNEE No. 47

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

J. G. BOUCHER, rédacteur

EDMONTON, ALB.
L'Écho du Collège
Collège des Jésuites

IMMIGRATION ET TARIF

As cours de la conférence de Winnipeg ces jours derniers, plusieurs orateurs ont souligné la nécessité d'augmenter la population du Canada. Nulle mention cependant d'encouragement au mariage et aux familles nombreuses, sans parler de privilèges ou exemptions; les lois Romaines donnent sur ce point de bons exemples. Fait digne de remarque, le facteur important de cette question de population, la fécondité de nos mères canadiennes, échappe à l'attention des conférenciers de Winnipeg. Pourtant toute politique vraiment nationale doit tenir compte de ce facteur. Cette fécondité n'existait pas aux États-Unis, l'immigration devint nécessaire.

Nous l'avons vu dans notre dernier article: l'immigration intense, le capital humain, tel fut le principal artisan de l'essor de la république voisine. Pourquoi, me direz-vous, la même cause ne produirait-elle pas ici le même effet? C'est que l'immigration européenne comporte de nos jours de nombreux désavantages. Le fait est démontré, l'immigrant amène ici à coup de dollars peut moins qu'un canadien enrégimenté au pays résister à l'attrait des États-Unis.

Sans l'émigration du dernier demi-siècle, le Canada compterait, aujourd'hui le nombre désiré d'habitants et les naissances fourniraient même sans encouragements ni stimulants, toute la population que les tenants de l'immigration réclament à grands cris. Le comté de Madawaska a peuplé les États du Maine, New Hampshire, Massachusetts, Minnesota et Montana. A notre député M. Culligan de révéler aux intéressés pendant la prochaine session (car la question y sera discutée), l'endroit où trouver des immigrants: les Provinces Maritimes. Les délégués à Winnipeg formulèrent les griefs, les besoins et les problèmes des différentes parties du Canada; cependant pas un mot de l'exode de notre population et des heures de discussion sur la question de l'immigration. N'est-il pas raisonnable d'attribuer cette demande insistante pour des immigrants aux compagnies à qui l'immigration doit bénéficier en premier lieu, et surtout aux compagnies de transport?

Que les temps sont changés! Cette question de l'émigration était pourtant bien portée à l'affiche pendant la dernière campagne: on avait jugé utile d'en rendre un gouvernement responsable. Au dire de certains, la baisse du tarif aurait causé l'émigration de ces dernières années; comme si nos voisins recevaient des immigrants exclusivement de pays à bas tarif. Non, l'attrait des États-Unis s'est fait sentir depuis un siècle et se fera sentir encore longtemps, qu'un parti ou l'autre soit au pouvoir. Toute mesure nuisible au commerce, aux industries productives, activera le départ des nôtres, en augmentant la disproportion entre la prospérité respective des deux pays.

Une période prospère verra peu d'émigration: témoin la période de guerre. Il sied mal aux impérialistes, conservateurs ou libéraux de blâmer qui que ce soit pour l'émigration d'après guerre. L'exode a à peu près coïncidé avec l'imposition de nouveaux impôts et le tarif restait sans changement sensible. D'ailleurs les statistiques, passées indifféremment nulle correspondance entre la recrudescence de l'émigration et les périodes de haut soit de bas tarif.

L'émigration est la plaie d'où coule le meilleur de notre sang. La phrase entendue pendant la dernière élection reste bien vraie, hélas! Mais ceci nous entrainerait trop loin.

HABITANT.

UN INCIDENT REVELATEUR

(Le Devoir)

Nous voulons bien donner ici aux événements politiques toute la place qu'ils méritent: on en pourra une fois de plus juger par l'espace consacré aux réunions d'hier, mais nous n'entendons pas que la politique elle-même jette dans l'ombre d'autres faits, d'autres problèmes, d'un ordre très élevé. Et l'on en pourra juger une fois de plus aussi par l'importance, malheureusement inférieure encore à ce que nous aurions souhaité, que nous attribuons aux comptes rendus de la Semaine d'Histoire du Canada.

Pour la même raison, on ne trouvera pas mauvais que nous traitions aujourd'hui, en premier lieu, d'un incident révélateur qui s'est récemment produit à Edmundston et dont notre confrère le Madawaska nous apporte le récit.

C'est à un congrès pédagogique des instituteurs du comté de Madawaska (à peu près exclusivement français, comme l'on sait) que l'incident s'est produit.

Deux professeurs de langue anglaise du lycée d'Edmundston, MM. Anderson et Gilmore, y ont réclamé pour le français à l'école primaire fréquentée par les petits enfants de langue française une place plus grande. Ils ont tous les deux réclamé cette place au nom de leur expérience et des principes de la saine pédagogie.

M. Anderson, qui dirige l'une des hautes classes du lycée, s'est plaint du défaut de préparation de ses élèves et en a attribué la cause probable au fait qu'on ne s'était pas suffisamment servi pour leur formation première de leur langue maternelle, — de celle où tous les mots ont pour eux un sens précis, évoquent des images familières et qui les éclairent. Il a carrément déclaré que, dans les premières classes, l'enseignement devrait se donner en français.

M. Gilmore a, de son côté, proclamé que c'est "la plus grande erreur" que de se servir de l'anglais pour enseigner aux enfants français dans les premières classes. "Non seulement, c'est injuste, et il continué, mais c'est antipédagogique, pour cette bonne raison qu'au lieu de passer du connu à l'inconnu, nous passons de l'inconnu à l'inconnu."

G. R. TRICOCHÉ

VARIETES

HYGIENE & THERAPEUTIQUE MODERNES

Ceux d'entre nous qui sont assez âgés pour se rappeler ce qui se passait il y a une quarantaine d'années n'ont pas manqué de constater des changements considérables, extraordinaires même, en matière d'hygiène et de thérapeutique. Des mesures d'hygiène ont rendu les épidémies meurtrières de moins en moins fréquentes. Quand nous nous tenons dans une petite ville, dans une localité, a été envoyée après le dixième cas, nous ne le choisissons pas, nous ne passons pas franchir les limites de la quarantaine, dans un de nos ports, nous enregistrons le fait comme s'il s'agissait d'une chose qui va de soi. Nous ne pensons pas, une seconde aux années de recherches, d'efforts, d'héroïsme peut-être qui ont précédé la sécurité actuelle. Et ceci est aussi vrai de la jeune génération, laquelle n'a pas connu d'autre situation, que des gens comme nous qui ont eu la malchance de n'être assés tôt pour passer par les angoisses d'épidémies violentes, effrénées, insupportables. Lorsque l'on songe à la multitude de navires circulant aujourd'hui entre le Vieux Monde et l'Amérique, on peut s'étonner à bon droit que le nombre de vaisseaux défunts en quarantaine dans les ports d'entrée au Canada et aux États-Unis soit devenu si restreint. En réalité, la multitude des précautions est si grande qu'on ne pêche plus par un excès de prudence — ce dont nous n'a-

vous certes pas à nous plaindre. Le temps est passé où l'avarice des compagnies de navigation; plus encore que la négligence ou l'ignorance, pavait la voie ad typus, au choléra et autres fléaux. Dans bien des cas, les mesures prises pour éviter toute chance de contamination restent totalement inconnus du gros public. L'exemple suivant est typique en ce sens. Quelques années avant la Grande Guerre, nous entrions dans le port de Naples, venant de Gènes, et à destination de New York. L'énorme transatlantique était presque vide, la plupart des passagers devant s'embarquer à Naples. A notre arrivée dans cette ville, il se trouvait que deux ou trois cas de peste bubonique avaient éclaté dans le quartier le plus pauvre. Tout le reste de la cité était indemne, et apparemment à l'abri; nul, dans la localité, ne manifestait la moindre appréhension. Néanmoins, la compagnie de transport n'hésita pas une minute. Sans se soucier de la question d'argent, elle fit continuer à notre navire aux trois quarts vide sa route vers New York, et réexpédia à grands frais les passagers de Naples, par voie ferrée, jusqu'aux ports de la Manche, à travers l'Italie et la France, pour assurer leur innocuité. C'est là un des mille petits faits divers de la prévention, dont nul n'entend jamais parler.

(A suivre)
George Nestler Tricoché.

Bref, nous voilà au fond de la question.

Le refus d'un enseignement français convenable n'est pas seulement pour des enfants de langue française; ce que l'on pourrait appeler une injustice d'ordre ethnique, c'est une injustice d'ordre proprement humain.

On les constitue par là en état d'infériorité. Entre leur intelligence et les choses à connaître, on jette un voile épais; on double de ce voile leur ignorance première.

Il faut que les passions de race, la volonté de dominer, l'ignorance, l'irréflexion et les préjugés soient bien puissants pour avoir empêché tant de gens de voir cette évidence évidente.

Mais l'on y vient! Et, pour y venir, il suffit, du reste, d'observer et de réfléchir un peu.

Quel est le père de famille qui, cherchant à élargir les horizons de son enfant, à lui apprendre même les choses les plus élémentaires, n'a d'abord été frappé de tout ce qu'il est nécessaire d'enseigner aux enfants, puis de l'extrême complexité de l'instrument — la langue — dont il faut se servir? Combien de mots portent des sens divers, qui se multiplient encore lorsqu'ils sont employés avec tel ou tel autre? Cette variété, cette diversité déroutent l'enfant, le font hésiter, même lorsqu'il s'agit de sa langue maternelle. Quel ne doit pas être, à plus forte raison, son désarroi, lorsqu'on se sert avec lui de mots qui ne lui sont pas familiers, qui représentent pour sa petite cervelle une nouvelle part d'inconnu? Comment veut-on que les matières ainsi étudiées ne gardent pas dans l'intelligence de l'élève une certaine impression, un certain flou? Comment veut-on que ce défaut de formation première n'entrave point dans une certaine mesure son développement ultérieur?

Les méthodes qui ont à la base des procédés que symbolise, pourrait-on dire, le Règlement XVII constituent, à proprement parler, un attentat contre le cerveau de l'enfant. Nous sommes heureux de voir, une fois de plus, des éducateurs d'expérience comme MM. Gilmore et Anderson le proclamer. Heureux pour la cau-

se du bon sens, qui reçoit ainsi de nouvelles adhésions, heureux pour nos compatriotes du Nouveau-Brunswick qui pourront sûrement utiliser ces témoignages et mes concœurs.

Ajoutons que MM. Anderson et Gilmore ne se sont pas tenus dans le domaine de la pédagogie pure.

M. Anderson a protesté contre ceux qui prétendent que l'autorité britannique pourrait supprimer ici le français; il a pris à son compte la phrase de M. Moore où celui-ci souligne l'injustice foncière de la réglementation défavorable au français.

M. Gilmore a crié aux Académiciens: C'est à vous, gens de race française, d'obtenir qu'on enseigne plus de français dans vos premières classes. Vous ne pouvez vous attendre à ce que ce soit un gouvernement vous donne ce que vous ne réclamez pas, ou ce que pour quoi vous ne lutez pas."

Omer HEROUX.

LE CABINET BRIAND EST FORME

Paris, 28. — Les efforts répétés qui ont été faits depuis la démission du cabinet Painlevé en vue de la formation d'un nouveau ministère, ont enfin réussi.

M. Briand a annoncé, hier soir la formation de son cabinet. Il se compose comme suit:

Premier Ministre des Affaires

Étrangères — M. Briand.
Finances — M. Louis Loucheur.
Guerre — M. Paul Painlevé.
Justice — M. Camille Chauvigné.
Intérieur — M. Edouard Daladier.
Marine — M. Georges Leygues.
Instruction Publique — M. M. Rouston.
Commerce — M. Daniel Vincent.
Travaux Publics — M. Antoine de Monzie.
Travail — M. Antoine Durafour.
Colonies — M. Louis Barrié.
Agriculture — M. Jean Durand.

LA SESSION FEDERALE EST CONVOQUEE POUR LE 7 JANVIER

Le gouvernement a pris cette décision hier. — Les brefs d'élection. — Le discours du Trône le 8 janvier. — L'hon. M. King et Bagot.

Ottawa, 1. — Le parlement est convoqué pour le 7 janvier. Son Excellence le Gouverneur Général a approuvé cette date et a émis une proclamation à cet effet. Telle est la déclaration faite, hier soir, aux journalistes par l'hon. Mackenzie King à l'issue de la réunion du Cabinet.

Le Premier Ministre a eu hier après-midi, une entrevue avec le colonel O. M. Biggar, directeur général des élections, avant l'assemblée du Conseil, au cours de laquelle le colonel Biggar déclara qu'il était impossible de recevoir tous les brefs d'élections à temps pour le 10 décembre. Jusqu'à présent, il en a reçu 226 en comptant 15, la plupart en route pour Ottawa. Cependant, quelques-uns ont dû être retournés aux officiers-rapporteurs pour cause d'irrégularité. Le bref du Yukon a été envoyé de Dawson le 21 novembre, il ne peut pas être reçu avant le 11 décembre et peut-être pas avant le 21 décembre. Il y a, aussi ceux de Bruce-North et de Peace River; ces comtés, à cause du décompte, ne pourraient pas être représentés au parlement le 10 décembre; et finalement il y a Bagot dont le bref ne peut pas être reçu avant le 16 décembre. Comme il est désirable que tous les comtés soient représentés à l'ouverture du parlement, afin d'éviter les protestations et peut-être une motion de l'opposition, le gouvernement a retardé la convocation du parlement jusqu'au premier jour de janvier. Le travail n'y perdra rien, car il aurait fallu ajouter quand même pour Noël et le jour de l'An. Le discours du Trône ne sera prononcé que vendredi le 8 janvier. Dans l'interval, le gouvernement préparera le programme sessionnel, mais ne fera aucune nomination, ni aucune élection partielle. Le premier ministre a aussi déclaré que les présidents des chambres n'avaient pas encore été choisis. Il ne sait pas non plus s'il prendra personnellement part à l'élection de Bagot. Pendant ce temps, les députés accumuleront les résolutions qu'ils ont l'intention de faire discuter. Au nombre des dernières reçues, il y en a deux de M. Church, conservateur de Toronto, demandant de permettre au gouvernement d'Ontario de développer le pouvoir d'eau de Morrisburg et de faire un traité avec les États-Unis pour le développement des pouvoirs d'eau du Saint-Laurent.

MGR. S.-J. DOUCET EST DECEDE

C'est avec peine que nous avons appris la mort de Monseigneur Stanislas-J. Doucet, survenue mardi de cette semaine, après quelques jours seulement de maladie.

Mgr. Doucet était né à Bathurst-Ouest le 2 juillet 1847. Il fut ordonné à la prêtrise le 31 juillet 1870 par Monseigneur McIntyre de Charlottetown. Il fut successivement curé de Tracadie, St-Charles, Pokemouche, Shipagan, et pendant les dernières vingt-sept ans il fit du ministère dans la paroisse de Grand'Anse.

Cette mort cause une perte sensible pour le diocèse, car Mgr Doucet en plus d'être un curé dévoué et exemplaire, était aussi un philosophe et un théologien de marque, une autorité en économie et en sciences naturelles et un musicien et compositeur peu ordinaire.

Ses funérailles auront lieu à Grand'Anse demain matin.

ANNIVERSAIRE

Le Club de Chasse et de Pêche du comté de Madawaska aura son assemblée annuelle hebdomadaire, le 10 courant, à l'Hôtel Windsor d'Edmundston. A cette occasion il y aura un banquet pour célébrer le premier anniversaire de cette organisation.

Le Club compte deux cent soixante membres dans tout le comté. Il est le plus nombreux de tous ceux de la province: les organisateurs comptent doubler ce nombre dans le cours de l'an prochain.

Plusieurs personnes éminentes assisteront au banquet. Il y aura des discours anglais et français, par des délégués officiels du gouvernement.

Le banquet aura lieu à huit heures précises. L'assemblée générale des membres suivra le banquet, c'est-à-dire qu'elle commença vers neuf heures. Des musiques, c'est-à-dire qu'elle commença vers neuf heures. Des questions très importantes seront discutées au cours de cette soirée qui sera pour l'année prochaine.

RÉORGANISATION DE L'ASS. DES VETERANS

Un mouvement général se fait dans tout le Canada pour une fusion des différentes organisations de vétérans. C'est pourquoi le G. W. V. A., d'Edmundston a opéré récemment une réorganisation complète. Les nouveaux officiers sont: MM. Arthur Michaud président; C. J. Dionne, vice-président et A. J. Cyr secrétaire.

Le but de cette réorganisation est de connaître les vétérans, d'établir des relations et de se protéger au besoin, de procurer certains avantages matériels; préférence donnée aux vétérans pour les emplois publics, lorsqu'ils ont les qualifications requises. Au près des autorités militaires l'expérience a prouvé que là où les efforts individuels ont failli, les efforts d'un groupe ont toujours réussi; comme exemple, le cas des pensions des vétérans.

Les nouveaux officiers du G. W. V. A., d'Edmundston font un appel pressant à tous les anciens soldats de se joindre à l'association. Les cotisations sont de \$4.00 par année. Les assemblées, jusqu'à avis contraire, auront lieu à la Maison de Cour. La prochaine assemblée aura lieu lundi prochain le 7 décembre. Il est à espérer que tous les vétérans seront présents à cette assemblée car il y aura des choses très intéressantes à discuter.

IL FAUT SIGNER

Nous recevons très souvent des correspondances ne portant aucune signature responsable. Dans ces cas, ces correspondances ne se rendent pas plus loin que le bureau de rédaction.

IL FAUT SIGNER de votre nom, tout écrit, rapport ou compte-rendu que vous nous envoyez pour être publié. En aucun cas votre nom ne sera divulgué, sauf si la loi nous oblige à le faire.

Envoyez-nous des nouvelles tant qu'il vous plaira, mais SIGNEZ votre copie.

La rédaction.

Cadeaux Qui Plaisent



UN CADEAU QUE L'ON PORTE, est un CADEAU QUI PLAÎT! Rien de douteux dans cela. Toute chose qui tend à augmenter l'apparence extérieure du papa, du grand frère ou de l'ami, ou augmenter son confort, flatter son amour-propre. C'est ce à quoi il faut viser.

Si vous voulez le voir rayonner de JOIE à Noël, surveillez-le lorsqu'il ouvrira ses boîtes et trouvera l'un de nos multiples articles pour hommes.

Examinez les suggestions que nous vous faisons ci-dessous. Si vous ne voyez pas ce que vous avez à l'idée, venez au magasin, nous l'avons.

ROBES de BAIN



Tissus très variés comprenant le "Teddy Bear", drap "Over check" et le "Poil de Chameau."

Toutes les grandeurs pour: \$5.00 à \$15.00

PYJAMAS



Blancs et rayé en madras, flanelle française, naincheck et flanellette.

Toutes les grandeurs pour: \$2.00 à \$3.50

I. KASNER RUE CANADA
Edmundston, N.-B.

SPECIAL!



Plusieurs centaines de paires de COUVERTES en laine, valant régulièrement \$3.50 chaque, pour:

\$4.00
la paire.

Ces couvertes sont d'une très grande utilité pour plusieurs emplois.

Poudre à Pâte "Cyclone"

GRATIS!

UNE TASSE et une SOUCOUBE en porcelaine avec chaque achat d'une boîte de la fameuse Poudre à Pâte "CYCLONE" au prix de 60c.

Cette offre est spéciale, afin de faire connaître ce produit. Hâtez-vous de vous procurer des Tasses et Soucoupes car cette offre ne peut durer.

T.-M. RICHARDS & Sons

ADELARD GIASSON "L'ESPRIT SAINT" TROUVE COUPABLE

Fall River, Mass., 23.—Le procès d'Adelard Giasson, gérant de la Mission de la Colonie de l'Esprit-Saint, sur l'île Goat Island, s'est terminé lorsque celui-ci a été trouvé coupable de conspiration pour voler les membres de cette organisation nouveau-génére, par un jury de la Cour Supérieure.

C'est feu Eugène LaFlèche qui avait d'abord guidé les destinées spirituelles de la colonie. Il était réputé avoir une divinité égale à celle de Jehovah et de Jésus et ses disciples et adorateur l'appelaient "Manseau".

Des anciens "gogos" ont témoigné contre Giasson. Ils ont expliqué dans quelles circonstances ils avaient confié des milliers de dollars au successeur du "Maître". Les témoins de la défense ont déclaré que les membres de la colonie du Saint-Esprit travaillaient pour leur pension et repas. La colonie dispose de fonds considérables d'après eux.

Ces témoins avaient décrit leur maître comme étant Tout-Puissant, capable d'amener la fin du monde, d'arrêter la pluie, de guérir des maladies considérées incurables par la science et d'accomplir d'autres miracles.

90; Valida St Jean 86; Rita Nadeau 85; Hilda Bouchard 79; Léona St Jean 57.

Grade IV—Aurèle Plourde 88; Albert Nadeau 84; Roland Bouchard 76; Alfred Thibodeau 76; Annie Perreault 76; Joseph St Jean 74; Roland Nadeau 67; Emile Albert 62; Claude Thibodeau 46.

A. Côté, Inst. Grade III—North, Emond 95.5; Laurette Cyr 95; Gérard Boucher 91; Rollande Nadeau 87; Alfred St-Jean 86; Gérard Bouchard 85; Camélia Thibodeau 83; Eva Thibodeau 82; Georges Michaud 76.

Grade II—Léonce Michaud 90; Roméo Nadeau 86; Léonide Nadeau 68; Yvette Albert 63.

Grade I—Alfred Michaud 95; Euclide Albert 90; Esther Albert 70; Gamille Emond 68; Lina Boucher 65.

S. Nadeau, Inst.

NOTICE OF SALE

Public Notice is hereby given, that under and by virtue of a warrant issued the 26th day of September, 1925 by the Treasurer of the Town of Edmundston.

Commanding me to sell at Public auction so much of the Real Estate of François Bérubé to make the sum of \$547.36 being for taxes in and for the Town of Edmundston and costs for advertising the same.

I will for the purpose of satisfying the monies so commanded to be made under and by virtue of said warrant on the 28th day of December 1925 at the hour of 11.00 A.M. in front of the Court House in the Town of Edmundston, County of Madawaska, make sale of the following real estate:

All that certain lot, piece or parcel of land situate, lying and being in the Town plat of Edmundston in the County of Madawaska, being lot No 1 13 in Block N.

Bounded on the front by the main road leading to St-François, on the rear by the Temiscouata Railway Co., on the upper side by Joseph Hebert (à Xavier), on the lower side by a road leading from said main road to the River St-John, having a front of 51 feet and maintaining same width to the rear.

Such sale will be made by auction to the highest bidder.

DONAT-L. DAIGLE, Marshal of the Town of Edmundston.

46-266

NOTICE OF SALE

To Florient Marquis, of the Parish of Saint-André in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Farmer, and Adeline Marquis, his wife, and all others to whom it both or may in any wise concern:

NOTICE IS HEREBY GIVEN that there will be sold at public auction in front of the law office of John M. Keefe, at the Town of Grand Falls in the Coun-

Economique Assurée par la Qualité même.

LE TEB "SALADA"

Conserve toujours intacts sa fraîcheur et richesse d'aromatisation. Il prodigieusement une infusion plus riche dans la tisane. Faites-en l'essai.



Pour vous assurer toujours le véritable Kraft, toujours pur, appétissant et nourrissant, insistez sur cette marque de fabrique.

PEOPLE'S MARKET

NOUS sommes prêts à remplir vos commandes pour Noël et le Jour de l'An. Mieux vaut acheter maintenant que d'attendre trop tard.

DINDES — OIES — POULETS — AGNEAUX
PORCS — BOEUFs — ETC.

LEGUMES de toutes sortes,
FRUITS de toutes sortes.

Spécial: Pommes fameuses.
Autres pommes à \$3.50 en montant.

PROVISIONS DE TOUTES SORTES

Nous Garantissons
QUALITE — SERVICE — SATISFACTION

MICHAUD & BELLEFLEUR

Tél. 18-11 Rue Victoria

PREVENEZ LE FROID!

FENETRES DOUBLES

à Vendre Chez:

ADELARD TURCOTTE

Manufacturier de portes et Chassis, Meubles, et autres travaux en bois.

GRAND SAULT, N.-B.

Prix: Chassis à 4 vitres: 10x16: \$1.50; 12x20: \$1.75; 12x24: \$2.00; 13x26: \$2.25; 14x28: \$2.50

Toujours en main les matériaux de construction à un prix très modéré.

ty of Victoria and Province of New Brunswick, on Friday, the twenty-second day of January, A.D., 1925, at the hour of two o'clock in the afternoon, all that lot of land situate, lying and being in the Parish of Saint-André, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, and bounded and described as follows:

"Beginning at a cedar post standing on the north-western side of a reserved road at the most eastern angle of Lot Number One in Tier One, Cyr Settlement; thence running by the 'forty-three degrees and forty minutes west sixty-six chains and forty-four links to the south-eastern side of another reserved road; thence along the same north forty-eight degrees and thirty minutes east fifteen chains and five links; thence south forty-three degrees and forty minutes east sixty-five chains and eight links to a fir post standing on the north-western side of the first mentioned reserved road; and thence along the same south forty-six degrees and twenty minutes west fifteen chains and five links to the place of beginning, containing one hundred acres more or less and dis-

tinguished as Lot Number Two, in Tier One, Cyr Settlement. Together with the buildings and improvements thereon and the appurtenances to the same belonging.

The above sale will be made pursuant to a power of sale contained in an Indenture of Mortgage bearing date the twenty-first day of August, A.D., 1919, and made between the said Florient Marquis, and Adeline Marquis, his wife, of the first part, and the undersigned, Mary Gagnon, of the Parish of Saint-André, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, (formerly of the Town of Grand Falls, in the County of Victoria and Province of New Brunswick), married woman, of the second part, and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska aforesaid, in Book V-2 of records, on pages 704, 705, 706, 707 and 708, as Number 19271, default having been made in the payment of the moneys thereby secured.

Dated this nineteenth day of November, A.D., 1925.

MARY GAGNON, Mortgagee.
JOHN M. KEEFE, Solicitor for Mortgagees.

Chirurgie
O.
prés
Edmu
Comptab
H.
TOG
Eo
Frede
Médecin
Câstier
A.
Edmu
Avocat
Allé
Avoc
Bur
Voisi
Edmu
DAMES
Ver
un MAI
proche
RO
beat ch
Bal
compte
GA
CH
leurs, p
SCA
BAS
DR
TIS
Aus
Venez
M
RUE V
Prind
M
Rue
Boat d
Veu de
Agneau
Saucisse
Steak H
JAMBO
etc. etc.
Nous
p
Si vous
téléphon
M. PR
Edmund

CARTES PROFESSIONNELLES

Chirurgien-Dentiste O.-J. CORMIER

Avocat Casier-P. "S" M.-D. CORMIER

Comptable H.-G. HOBEN

Avocats MICHAUD & CYR

Médecin-Chirurgien A.-M. SORMANY

P.-C. Laporte CLAIR

Avocat Albert J. DIONNE

Entrepreneur A. BOUCHER

POUR NOEL

DAMES et DEMOISELLES: Venez vous choisir une ROBE, un CHAPEAU, un MANTEAU, etc., à l'occasion des Fêtes qui approchent.

Mme Fred. Poitras RUE VICTORIA, EDMUNDSTON, N.-B.

LE BOIS VERT ET LE BOIS SEC

Légende traduite de l'espagnol

DANS les premières années de la dynastie des Visigoths d'Espagne, il y avait un seigneur riche qui, sur la cime d'un mont, avait fait construire un château très fort, entouré de remparts et de fossés.

Le patrimoine du gentilhomme s'étendait très loin. Dans son château, gardé par des hommes d'armes, d'aspect féroce, presque sauvage, il coulait une vie très agréable, et, bonheurs plus grand, il avait une bonne et douce épouse qui faisait sauter sur ses genoux trois ou quatre petits anges aux cheveux dorés.

Un jour d'hiver, il était assis auprès d'un bon foyer, dans lequel brûlaient de superbes troncs d'arbres. Au dehors, le vent soufflait, et la pluie tombait lentement et à longs traits.

Le page sortit, et peu après apparurent deux moines dans leurs habits sombres. Sur les instances du seigneur ils se mirent à table, et il leur fut servi des mets abondants et délicats; mais les austères ne voulurent toucher qu'un poisson, aux légumes et aux fruits secs, la règle de leur Ordre leur défendant toute sensualité.

Le plus ancien des deux remercia le gentilhomme: — Je ne sais comment vous payer, seigneur, ce que vous venez de faire pour nous, car je vois que vous êtes riche, que l'argent brille sur votre table, que l'or resplendit dans vos armes et dans votre personne, et moi, pauvre moine, je ne puis répondre à vos bontés qu'en priant Dieu de vous rendre ses bénédictions sur cette maison.

— Vous désirez une chose folle dit le moine la bonne mort est la fin des peines de la vie, et c'est, en outre, pour les chrétiens, la récompense de nos travaux.

AU FOYER

La Cloche du Village

Oh! quand cette humble cloche à la lente envolée Epanche comme un soupir sa voix sur la vallée, Voix qu'attire si près le bois ou le ravin; Quand la main d'un enfant qui balance cette urne En verse à sons pieux dans la brise nocturne Ce que la terre a de divin.

Quand du clocher vibrant l'hirondelle habitante S'envole au vent d'airain qui fait trembler sa tente, Et de l'étang ridé vient effleurer les bords, Et qu'à la fin du fil qui chargeait sa quenouille La veuve du village à ce bruit s'agenouille — Pour donner leur aumône aux morts —

Ce qu'éveille en moi sein le chant du toit sonore, Ce n'est pas la gaité du jour qui vient d'éclorre, Ce n'est pas le regret du jour qui va finir, Ce n'est pas le tableau de mes fraîches années Croissant sur ces coteaux parmi ces fleurs fanées Qu'effeuille encor mon souvenir:

C'est le jour où ta voix dans la vallée en larmes Sonnaît le désespoir après le glas d'alarmes, Où deux cercueils passant sous les coteaux en deuil, Et bercés sur des coeurs par des sanglots de femmes, Dans un double sépulcre enfermèrent trois âmes — Et m'oublièrent sur le seuil!

De l'aurore à la nuit, de la nuit à l'aurore, O cloche, tu pleuras comme je pleurs encore, Imitant de nos coeurs le sanglot étouffant; L'air, le ciel résonnaient de ta complainte amère, Comme si chaque étoile avait peiné sa mère, Et chaque brise son enfant!

Moi, quand des laboureurs porteront dans ma bière Le peu qui doit rester ici de ma poussière; Après tant de soupirs que mon sein lance ailleurs, Quand des pleurs gâgés, froide et banale escorte, Déposeront mon corps endormi dans la porte Qui mène à des soleils meilleurs,

Si quelque main pieuse en mon honneur te sonne, Des sanglots de l'airain, oh! n'attends personne, Ne va pas mendier des pleurs à l'horizon; Mais prends tes voix de fête, et sonne sur ma tombe Avec le bruit joyeux d'une chaîne qui tombe Au seuil libre d'une prison!

Alphonse de LAMARTINE.

DECEMBRE

Dernier Quartier, 8 Nouvelle Lune, 15 Premier Quartier, 22 Pleine Lune, 29

FETES RELIGIEUSES

- M. 1 De la Férie.
M. 2 Ste-Bibiane, vge et mart.
J. 3 S. Francois-Xavier, conf.
V. 4 S. Pierre Chrysol. év. conf.
S. 5 De la Férie.
D. 6 II de l'Avant.
L. 7 S. Amboise, év. conf. doct.
M. 8 Immaculée-Conception.
M. 9 De l'Octave.
J. 10 De l'Octave.
V. 11 S. Damase 1. pape et conf.
S. 12 Du 5e jour de l'Octave.
D. 13 III de l'Avant.
L. 14 Du 7e jour de l'Octave.
M. 15 Octave de l'Immac.-Conc.
M. 16 Quatre-Temps.
J. 17 De la Férie.
V. 18 Quatre-Temps.
S. 19 Quatre-Temps.
D. 20 IV de l'Avant.
L. 21 S. Thomas.
M. 22 De la Férie.
M. 23 De la Férie.
J. 24 Vigile de Noël.
V. 25 NOEL (d'obligation.)
S. 26 S. Etienne, 1er mart.
D. 27 S. Jean, ap. et Evang.
L. 28 Les Ss Innocents.
M. 29 S. Thomas de Cantorbéry.
M. 30 Du Dim. dans l'Octave de Noël.
J. 31 S. Sylvestre 1. pape et conf.
365 jours écoulés.

Coin de la Cuisinière

RECETTES

ALIMENTS REMPLACANT LA VIANDE

SALADES

Salade aux fruits

2 oranges, 3 bananes, 1/2 livre de raisins de Malaga, 4 tranches d'ananas en dés, 12 noix. Mélangez les fruits et versez la sauce de salade dessus, ou ajoutez-y la garniture pour salade aux fruits d'hiver.

Salade à la Waldorf

1 tasse de pommes coupées en dés, 1 tasse de céleri, 1 tasse de noix, Saucé à salade pour humecter. Coupez une rondelle à l'extrémité de pommes vertes ou rouges; creusez à l'intérieur pour en retirer la pulpe, n'en laissant que juste assez pour tenir la peau en forme. Remplissez les cavités avec le mélange indiqué et servez sur des feuilles de laitue. Un peu de garniture de salade peut être placée sur chaque pomme.

Gelée au citron

2 cuillerées à soupe de gélatine granulée, 1/2 tasse d'eau froide, 2 ou 2 1/2 tasse d'eau bouillante, 1 tasse de sucre, 1/2 tasse de jus de citron, L'écorce d'un citron. Faites tremper la gélatine 20 minutes dans l'eau froide, puis faites passer et xérez dans un moule. Refroidissez.

Salades aux fruits en gelée

Remplissez des moules avec un mélange de: Parties égales de guimauve coupée en morceaux et d'ananas coupé en dés, ou Parties égales d'ananas, d'orange et de bananes coupés en petits morceaux ou Raisins verts dont on a enlevé les pellicules et les pépins, ou d'Oranges en sections, de groseilles, de fraises, d'ananas, en dés, et de guimauve, coupées en petits morceaux, et d'amandes blanches, ou De tout autre fruit, seul, ou en combinaisons agréables. Couvrez avec le mélange de gelée au citron et laissez au frais jusqu'à ce que la masse se congèle. Servez sur des feuilles de laitue avec une sauce à salade. Peut être servi comme dessert.



Prindville's Meat MARKET Rue de l'Eglise

Bœuf de l'Ouest, Veau de lait, Agneau de qualité, Saucisse, Steak Hamburg, JAMBON et Bacon, etc., etc.

Nous sollicitons votre patronage. Si vous ne pouvez venir, téléphonez au No. 25-31. M. PRINDVILLE Edmundston, N.-B.



Sont-ils Jolis! Les Plans

Alors venez nous consulter au sujet de l'assurance que ce placement nécessite. Nous pouvons peut-être vous suggérer des changements qui réduiront les dangers d'incendie, vous obtenez alors un taux d'assurance moins élevé.

J.-B. MICHAUD AGENT Téléphone 13-11 EDMUNDSTON, N.-B.

LA VIE CATHOLIQUE

A FORCE DE CRIMES

La presse de Moscou commence à montrer quelques préoccupations sur l'état de l'armée rouge. La revue militaire des soviets "La guerre et la révolution" publie un article fort intéressant du général A. Boubnov. L'auteur constate que l'armée est devenue supersensible à l'égard des moindres nuances dans l'humeur de la campagne; le contact étroit maintenu entre l'armée et la campagne, posé au premier plan le problème de la discipline. Les recrues de cette année sont particulièrement "nerveuses". L'armée ne devrait pas suivre aussi fidèlement l'influence contre-révolutionnaire du village. Et l'auteur ne cache pas que ce veut est difficile à réaliser vu le manque de discipline non seulement dans l'armée, mais aussi dans le parti communiste. L'armée semble se fractionner en groupes isolés, à peine en contact. Les officiers subalternes se sont constitués en une caste à part qui défend jalousement ses privilèges sociaux et financiers. Le bâtonnage est universel et accumule un profond et durable ressentiment du soldat.

Quand au commandement supérieur, il forme un groupe fermé et hautain sans contact avec les subalternes qui ne pensent qu'à sauvegarder position et salaires.

"La chronique criminelle de l'armée constate des abus de plus en plus fréquents. Surtout dans les sections techniques la corruption et la dilapidation sont à l'ordre du jour."

Un autre fléau de l'armée est constitué par les cellules komso-mol (de la jeunesse communiste) chargées de l'espionnage politique. Elles sont toute puissantes dans l'armée et privent le commandement de toute autorité, car un conflit avec le komso-mol veut dire une pluie de dénonciations avec toutes les suites qu'elles comportent.

De même l'état major n'est guère à la hauteur de la tâche qui lui incombe. Le journal "Etoile Rou-

ge" (N. 107 di 13/V/25) constate que les officiers de l'Académie de l'Etat Major montrent "un développement intellectuel insuffisant, une connaissance imparfaite de la grammaire et une telle ignorance en mathématiques qu'aux examens ils se trouvent obligés de laisser sans réponse les questions qu'on leur pose."

Le colonel allemand Max Bauer constate après un long voyage en Soviétie que l'armée rouge est absolument incapable de lutter avec n'importe quelle troupe régulière. En cas de mobilisation tout leur manquerait: armes, munitions, équipement.

Mais Bauer croit que l'armée est en état encore de maintenir l'ordre intérieure.—S. I. C.

UNE ANXIEUSE QUESTION

Le radicalisme est-il condamné à mener le pays à la ruine financière?

Paris, 28.—M. Louis Mercier, pose dans le "Mémorial de la Loire", une anxieuse question: "Le radicalisme qui tenta de déchristianiser la France et vola l'Eglise est-il condamné par la Providence à mener le pays à la ruine financière?"

"Nous seront mangés, ajout-t-il, oui, mais eux ils en creveront, politiquement parlant, il va de soi."

"Non seulement Painlevé, Cail-laux, Herriot, Malvy, etc., et toute l'équipe du dernier gouvernement, mais ceux qui assumeront leur sordide héritage, mais l'abominable association de forbans qui, depuis de longues années—la courbe trêve du Bloc national exceptée,—extorque, pille et dilapide les ressources du pays."

"La crise financière les tuera, vous dis-je. Cette fin honteuse est la cloaque où leur abjecte mémoire s'abimera."

"L'justice immanente l'exige: Cail-laux qui, en 1907, (qui s'en souvient encore?), a fait ôter des pièces de monnaie d'invocation: "Dieu sauve la France", Cail-laux doit être étouffé sous un éboulement de monnaie avariée."

De même les pilliers de couvents les cambrioleurs d'églises, les voleurs de messes doivent disparaître dans une catastrophe d'argent Qui frappe par le vol, péra par la banqueroute.

"Et la France, que deviendra-t-elle dans tout cela?"

"Hélas! elle pâtira, et durement, du châtiement de ses maîtres éphémères. Une fois de plus, les honnêtes gens payeront pour les criminels,—qu'ils ont toléré trop bénévolement. Mais, qu'alla France, en a vu d'autres. Elle ne va pourtant pas mourir d'une plaie d'argent!"

TROP GROSSE POUR MONTER EN CONVOI

Brunswick, Me., 27.—Il y a des grosses dames à Lisbon. C'est ce que prétend le conducteur Silas H. Anderson, au service du chemin de fer Maine Central depuis 1876, à la suite d'un voyage à Lewiston.

Le convoi était arrêté à Lisbon, où une femme, qui ne mesurait pas cinq pieds de hauteur, attendait pour le train. Elle pesait 325 livres et ses jambes étaient si courtes qu'elle ne pouvait pas atteindre la première marche du wayon. Anderson demanda le concours du serrurier Howard Goss et du maître de bagages Roy Young et malgré tous leurs efforts, la voyageuse ne pouvait être soulevée. Le problème était trop fort et le convoi a du quitter Lisbon sans pouvoir recevoir la passagère.

LE CAFE-PARLOIR DONNE UN BON SERVICE

Le char Café-Parloir, attaché au train No. 14 du chemin de fer National du Canada, quittant Saint-Jean, N.-B., à une heure de l'après-midi pour Moncton et revenant de cet endroit à Saint-Jean sur le No. 43, quittant Moncton à 4.50 de l'après-midi, à tous les jours excepté les dimanches, donne un excellent service très apprécié de plusieurs voyageurs. Un délicieux menu à la carte, d'une variété plaisante, est fourni aux clients, et un repas aussi bien servi qu'apprêté.



PRESSAGE à la VAPEUR MODERNE - SANITAIRE

Nous nettoions à sec les vêtements pour dames et messieurs, ainsi que les gants de chamais, rideaux, les Tapis, etc.

Agent de BUZZELL'S FAMOUS DYE WORKS, FREDERICTON, N.B.

Nous nettoions et pressons votre habit immédiatement.

Nous allons prendre à domicile, tout travail sur vêtements ou plush.

MODEL PRESSING SHOP R.-H. RICHARDS, rue Victoria, Edmundston.

Agent pour l'International: complets faits sur mesures.



TOUTE FEMME SE DEMANDE

Comment elle pourra le mieux conserver son teint pendant ses beaux jours de jeunesse, mais pendant la durée moyenne de sa vie et même dans un âge plus avancé—ses traits des formes et du profil tout resplendissants de santé et de vie qui la rendent si agréable à voir, tant à ses propres yeux qu'aux regards charmés de tous ceux qui lui sont chers.

Le Régulateur de Santé de la Femme du Dr. J. Lavière

Justement parce qu'il aide à conserver la bonne santé dont dépend à un si haut point la beauté sur tout féminine, contient en soi la réponse qui ne faillit jamais. C'est un remède végétal naturel pur, pouvant aider directement la nature re-tendant à stimuler le fonctionnement de l'organisme et à corriger les mauvais effets des veilles trop prolongées, de l'alimentation impropre, du manque d'exercice nécessaire à la santé ou de la négligence des autres lois de l'hygiène. Lorsqu'on en fait usage tel qu'indiqué, le Régulateur est absolument inoffensif et on peut l'employer en toute confiance dans la plupart des cas d'épuisement général, le débi-lité des organes digestifs, de retards ou d'irrégularités des fonctions féminines, et autres indices de santé perdue ou chancelante. Cette excellente pré paration est vendue dans toutes les pharmacies.



PETITES ANNONCES

LOT A VENDRE

Un beau Lot à BATIR, 53x 100 pieds, sur la rue Sormany, près de l'église et du C. N. R., à vendre à de bonnes conditions. S'adresser à JEAN-J. LEBEL, Edmundston, N.-B. 215-D-3

Geo. R. RICE

MEUBLES—RADIOS ARTICLES de JEUX ACCESSOIRES ELECTRIQUES

Madawaska, Me.

PERDUES

Lunettes de valeur ont été perdues sur la rue St-François, entre le bureau de poste et la demeure de Mme Maxime Hébert. Prière à celui qui les a trouvées de les remettre à celle-ci.

BUVARD

Grandes feuilles de BUVARD 18"x25", pour pupitres. Plusieurs couleurs. Prix: 10 sous pièce ou 3 pour 25s. Bureau du Madawaska.



CHOCOLATS & BONBONS

Pour le temps de Noël, nous pourrions vous approvisionner de bonbons et chocolats de toutes sortes. A notre fontaine, vous trouverez toujours les meilleures liquides.

Café Royal

Nous avons toujours les fruits les plus frais à un prix raisonnable. Demandez-en.

Mme Léville Chassé, Hotel Royal, rue Canada.

A VENDRE

Une bonne maison située sur la rue St-François, huit chambres, salle de bain, etc. Conditions faciles. S'adresser à Frank POITRAS, Edmundston, N.-B. j.n.o.

TRAPPEUR

Mes méthodes et médecines pour prendre les renards au piège sont vendues avec les meilleures références, pour réussir facilement. Ecrire pour détails à FERDINAND COUTURE, South Durham, 415-11n. Co Drumond, P. Qué.

A LOUER

Bonne MAISON bien chaude, ayant toutes les améliorations modernes. S'adresser au Dr. P.-H. LAPORTE, Edmundston, N.-B. j.n.o.

NOVEMBER



AVEZ-VOUS SONGE A VOS CARTES DE NOEL

Nous avons un superbe choix de cartes à vous offrir. Donnez votre commande immédiatement. N'attendez pas qu'il soit trop tard.

Souhaits imprimés en français ou en anglais. LE MADAWASKA

Cormier & LeBlanc ASSURANCES DE TOUTES SORTES

ASSURANCE ACCIDENT & MALADIE

Tout récemment nous avons signé un contrat avec la Compagnie British Underwriters qui écrit toutes sortes de polices Accident et Maladie. Avec cette Compagnie nous pouvons vous écrire des polices dont la prime sera payable à L'année, semi-annuellement ou au mois. De cette façon nous pourrions satisfaire tous les clients.

Nous représentons aussi la Cie Globe Indemnity, Canada Accident et Employers Liability qui tous sont de très bonnes compagnies Accident et Maladie.

AUSSI ASSURANCES FEU ET VIE DE TOUTES SORTES NOUS SOLLICITONS VOTRE PATRONAGE

Max. D. CORMIER, A.-J. LEBLANC

Bureau: Edifice Madawaska

GRATIS POISSONS DORES

DEUX POISSONS DORES bien vivants dans un bocal en verre seront donnés GRATUITEMENT—tant qu'il y en aura—à toute personne achetant l'une des préparations NYAL de cinquante sous, mentionnées plus bas et un paquet de Nourriture à poissons Nyal.

VENDREDI et SAMEDI SEULEMENT Les 11 et 12 DECEMBRE

Poudre a Visage NYLOTIS Absolument pure Les résultats le prouvent PRIX CINQUANTE SOUS	Creme a Visage NYAL Non-GRAISSEUSE—INVISIBLE Adoucissante, Guérissante et Protectrice de la Peau PRIX CINQUANTE SOUS
Gratis A LA PHARMACIE NYAL	Gratis A LA PHARMACIE NYAL
Pate a Dents DENTACLOR PLAISANTE — EFFECTIVE — PURIFIANTE Enlève la Pyorrhée PRIX CINQUANTE SOUS	PUMO-DENT NYAL "Le Traitement Moderne des Dents" BLANCHIT — NETTOIE — CONSERVE PRIX CINQUANTE SOUS

STEVENS BROS.

EDMUNDSTON, N.-B.



IL FAUT en acheter un. Soyez sûr.

Orange

Je RUB-ST-F

Service à TOILE et MANICURE. Perle sur ambre, de re nouveauté p \$10. à \$40.

HORLOGES Modèle BANJO, huit jours: \$28.00

A TAPP NO

IL NOUS fait plaisir de sur la rue Victo sortiment pour ca

SERVICE à TOU — SHERBET — CHAPELTON DE POIG YON EVERSHER Bijouterie

Notre assortin que article achetés Toute personne de ra requir les artic Ces articles mis de

Nos PATINS professionnels et la grandours et des p

quelques mil qualité de notre ma

Nous sollicité soudés l'or et l'ar tion.

FI

MONTRE-BRAC 15 pierres au \$10.00



DANS 3 SEMAINES

Ce sera

NOEL

IL FAUT se préparer immédiatement à ce grand événement en achetant vos PROVISIONS, et vos CADEAUX dès maintenant. Soyez sages! Donnez vos commandes immédiatement ou venez magasiner pendant cette semaine, vous éviterez les ennuis que cause une longue attente au comptoir par la grande foule qu'il faut servir.

EPICERIES DE TOUTES SORTES

Nos conserves sont des meilleures marques.

FRUITS

Oranges, Pamplemousses, Bananes, Pommes, Raisins. Nous recevons nos fruits à chaque semaine et ils sont toujours frais.

POUR CADEAUX

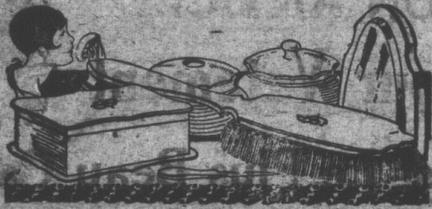
VERRERIE, VAISSELLE de FANTAISIE, BELLES-BOITES DE CHOCOLATS, LINGERIES POUR DAMES ET MESSIEURS.

JOUETS DE NOEL

John-J. Daigle

RUE ST-FRANÇOIS, EDMUNDSTON, N.-B.

Service à TOILETTE et MANICURE
Perle sur ambre, dernière nouveauté pour \$10. à \$40.
HORLOGES
Modèle BANJO, pour huit jours: \$28.00



A L'APPROCHE DES FÊTES DE NOEL & JOUR DE L'AN

IL NOUS fait plaisir de vous inviter à venir faire une promenade sur la rue Victoria, et à entrer pour examiner notre nouvel assortiment pour cadeaux:

SERVICE A TOILETTE — ARGENTERIE — VERRE A VIN — SHERBET — HORLOGES — MONTRES — DIAMANTS — CHAPELETS en or et argent solide — BAGUES — BOUTON DE POIGNET — PLUMES RESERVOIRS — CRYSTAL EVERSHARP — et toutes les meilleures marques de Bijouteries.

Notre assortiment de cadeaux est la dernière nouveauté. Chaque article acheté sera mis dans une belle boîte, spéciale pour Noël. Toute personne désirant faire faire ses emplettes maintenant pourra remplir les articles qu'elle désire en payant un léger montant. Ces articles mis de côté, lui seront remis à Noël.

Nos PATINS C. C. M., sont arrivés et ils font l'orgueil des professionnels et la joie des amateurs. Nous en avons de toutes les grandeurs et des prix variant de \$1.50 à \$7.00.

Quelques minutes passées dans notre magasin vous convaincra de la qualité de notre marchandises et des bas prix.

Nous sollicitons le plaisir de faire la réparation de vos bijoux. Nous soudons l'or et l'argent à l'électricité et nous garantissons entière satisfaction.

EDDIE J. ALBERT

MONTRE-BRACELET
Les pierres ajustées
\$10.00

rue Victoria
EDMUNDSTON
N.-B.

DIAMANTS de
Gançailles de
\$25. à \$75.

LES SOEURS DOMINI-CAINES LUI DON- NENT LEUR AP- PROBATION

Elles envoient une lettre louangeant Father John's Medicine comme recons- tituant de l'organisme

Les Soeurs Dominicaines de Lowell, Massachusetts, écrivent ce que voici: "Nous employons Father John's Medicine à notre foyer depuis plusieurs années et il nous a toujours donné les meilleurs résultats contre rhumes, toux, et comme reconsituant de l'organisme. Nous croyons que nous ne pourrions nous en passer."

(Signé) Les Soeurs Domini- caines.

Dans plus de 100 institutions et hôpitaux, Father John's Medicine est en usage régulier et grandement apprécié. Il est sûr tant pour enfants que pour personnes plus âgées. Pas de drogues. 3078F.

CHARS A COM- PARTIMENTS SUR L'OCEAN LIMITE

Les wagons à compartiments d'observation sur l'Océan Limite, entre Halifax et Montréal, plaisent beaucoup aux clients du

MORTGAGE SALE

To Jos. E. Lebel, of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Breakman, and Henriette, his wife, and all others whom it may in any wise concern:

NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the eleventh day of May, A.D., 1922, made BETWEEN Jos. E. Lebel of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, and Province of New Brunswick, Breakman, and Henriette, his wife, of the first part, and Madeleine PLOURDE, of St. John, in the County of Aroostook, in the State of Maine, one of the United States of America, of the other part, and Registered in the Office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska, in Book 153, pages 540-544 both inclusive, as number 22795 of the said Records, THERE WILL, for the purpose of satisfying the moneys secured by the said Indenture of Mortgage, default having been made in the payment of the same, be sold at Public Auction, in front of the Court House, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, on Monday, the seventh day of December next, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage as follows:

All and singular that certain lot, piece of parcel of land and premises situate, lying and being in the Parish of Madawaska, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, described as follows:— Beginning at a point on the northern side of Saint Francis Road fifty feet distant from the southwest corner of Marquis Street so-called, thence in a northerly direction following the line dividing lot number and twelve for a distant of one hundred feet, thence in a westerly direction for a distance of fifty feet, thence in a southerly direction for the distance of one hundred feet to the northern side of St. Francis Road thence following the said northern side of St. Francis Road for a distance of fifty feet to the place of beginning; the same being lot number 12 shown on a plan of survey of Marquis Lots (so-called) and measuring fifty feet in width by one hundred feet in depth and the same fronting on the St. Francis Street.

Together with all and singular the buildings, improvements, privileges and appurtenances to the said premises belonging, or in any wise appertaining.

Dated the 2nd day of October, A.D. 1925.

ALBERT DIONNE
Solicitor for Mortgagee.
MADELEINE PLOURDE
Mortgagee.

chemin de fer ational du Cana- da; ils sont une belle acquisition au splendide équipement de ces convois tout d'acier.

Ces wagons ont six sections et deux compartiments très confortables. La galerie d'observa- tion est spacieuse, donnant place à quinze riches et confortables fauteuils. Il y a aussi une plate- forme d'observation très large, très en vogue pendant la belle saison. Les wagons d'observation possèdent une bibliothèque pour- vue de matière à lire suffisante. Le radio ajoute également son charme et les concerts d'après- midi et de soirée des postes "CNRA", "CNRM" et autres sta- tions sont généralement goûtés.

Ces wagons rendent l'Océan Limited l'un des plus beaux con- vois de tout le continent. Le service des chars-dortoirs et réfectoires sont reconnus pour leur excellence.

LISEZ ET FAITES LIRE LE MADAWASKA

POURQUOI ?

Ne pas nous favoriser d'une commande de:

POULETS,
OIES,
BOEUF,
PORC,
OEUFS extra 50c.
" No. 1 45c.
BEURRE (bon) 45c.

New Denmark
United Farmers
Co-operative
Limited

PETERSEN,
Co. Victoria, N.-B.

Papa ne s'objectera pas au prix

C'est un autre avantage du Savon Baby's Own. Le papa le plus sévère ne peut trouver 10c trop cher. En effet c'est extraordinairement peu pour un savon si excellent, d'un arôme si délicat. Qu'on se sent donc rafraîchi, et quel exquis parfum émane de la personne après un bain chaud et l'emploi du

Savon Baby's Own

"Le Mollus pour Bébé et pour Vous"

La vie est trop étroite pour ceux qui veulent embrasser l'in- fini de leurs rêves.

Charles Derennes.

Qui borne ses desirs est tou- jours assez riche. Voltaire.

CASH MARKET

AVIS A NOTRE CLIENTELE

A partir du 10 décem- bre prochain, nous ne vendrons que pour ar- gent comptant SEULE- MENT.

Profitez de cette occa- sion pour économiser, car nos viandes et nos provisions seront rédui- tes de beaucoup.

Une visite ou une com- mande par téléphone vous en convaincra. Li- vraison ado micile.

DUBE & OUELLET
Téléphone 32-11
rue Michaud, Edmundston.

ASSURANCE

FEU! ACCIDENT! VIE!

Agents locaux pour FRINK & Co, et C.E.L. JARVIS représentant: Western Assurance Co., Reliance Assurance Co., North British Assurance Co., Fidelity Insurance Co. of Canada, et autres

A.J. DIONNE,
Avocat

L.J. DIONNE,
Phone 114-21

TORANU PLESSISVILLE CANADA

LA PLUS PERFECTIONNEE DES RABOTEUSES A CORROYER

Peu dispendieuse — épargne en peu de temps son coût d'achat par l'économie de la main-d'œuvre qu'elle occa- sionne et les nombreux usages auxquels on peut l'utiliser. Solide — de longue durée. Fait le travail avec rapidité et précision.



Laissez-nous vous prouver qu'elle augmentera vos profits. Adressez nous ce coupon et nous vous enverrons tous les renseignements par retour du courrier.

SOCIETE D'AGRICULTURE 77

Assemblée Annuelle Mercredi, le 9 Decembre

L'Assemblée annuelle des membres de la Société d'Agriculture No. 77 aura lieu mercredi le 9 décem- bre, dans le Bureau de M. J.-W. Hall, à Edmunde- ton, à huit heures du soir. But: Elections des officiers et autres affaires importantes.

J. G. Boucher, secrétaire.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé \$ 5,000,000.00
Capital payé et Réserve \$ 4,500,000.00
Actif total (au 30 nov. 1924) \$40,646,000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR H. LAPORTE
Vice-Président et Directeur-Général
TANCREDE BIENVENU

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

350 Succursales et Sous-Agences dans les Provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince Edouard.

Succursale d'Edmundston
J.-A. BACON, Gérant

FUMEURS!!

Vous connaîtrez les véritables délices d'une bonne pipe de tabac la journée que vous ferez l'achat d'une:



En vente par tout le Canada. Si votre marchand ne peut vous la procurer, adressez-vous directement à:

JOS COTE, LIMITEE
186, rue St-Paul, Québec.

THEATRE RIALTO MARDI LE 8 DECEMBRE

CONCERT

donné par
LE CERCLE STE-CECILE
"La Famille Jocrisse"

MUSIQUE CHANT

Matinée Dimanche après-midi pour les Enfants à 15s.

ADMISSION pour adultes 50s.

RIVIERE DU LOUP

Chez nos musiciens

La journée de dimanche 22 novembre, fête de Ste-Cécile, patronne de nos musiciens, fut très bien remplie par les membres de la fanfare et la garde du Sacré-Coeur de la paroisse de St-François-Xavier.

Dans l'après-midi il y eut, dans la salle paroissiale, une fête intime pour les membres anciens et nouveaux de la fanfare; tout en dégustant des huits, on s'amusa ferme et quelques discours furent prononcés.

Le soir, à 8 heures, toute la population de la Rivière du Loup voulait assister au magnifique concert gratuit donné par la fanfare de la garde; la salle était littéralement remplie et plusieurs personnes durent s'en retourner hédouille.

Chambre de Commerce

La prochaine assemblée mensuelle de la Chambre de Commerce aura lieu mercredi prochain à 8 heures à l'hôtel de ville. Compte rendu sera donné des opérations de l'année et on procédera à l'élection des officiers pour la prochaine année.

Cour criminelle
Un terme de la cour criminelle pour le district de Kamouraska s'ouvrira à Rivière du Loup le 5 décembre. L'honorable juge Blaise Letellier présidera.

Le concert des Chevaliers de Colomb
La soirée donnée par les Chevaliers de Colomb à l'occasion de la Ste-Catherine a obtenu un grand succès. Assistance nombreuse et une franche gaieté du commencement à la fin.

Belle fête
A l'occasion de la fête anniversaire de Mlle Auréa Breton, il y eut mardi soir, à l'arséside de M. François Dionne, restaurateur une joyeuse réunion de parents et d'amis. Il y eut chant, musique jeux de toutes sortes. Un magnifique goûter fut aussi servi aux convives.

Notes locales
—M. Jean François Pouliot, est parti jeudi matin pour Ottawa. Mme Pouliot l'accompagne.

—Miles Jouberte et Gertrude Blanchet, sont de retour d'une promenade à Québec, en visite chez M. et Mme Camille Caron.

—M. Léopold Lebel, de Bienville, Lévis, a passé le commencement de la semaine à la Rivière du Loup, l'invité de Mlle Antonia Bouchard.

NOTES LOCALES

—M. Benoît Doucet de Bathurst, inspecteur de poids et mesure était en ville au commencement de la semaine.

—Mme Dr J.-A. Fortin de Rivière Bleue, en visite chez M. Léon Gagnon depuis quelques jours, est retournée chez elle mardi matin.

—Mardi dernier, le Dr F. Nicolle est allé à Baucourt, d'où il s'est rendu à Ste-Hélène de Kamouraska, puis à St-Simon de Rimouski, par affaires. Il est revenu ce midi.

—F. X. a retrouvé, non la dinde que ses amis lui avait volée, mais une superbe oie dans sa cuisine. Elle portait au cou un message du "Club des voleurs de dindes" rempli d'expressions sympathiques. Pour éviter un nouveau larcin, F. X. a mangé l'oie. Quelques membres du "Club" se proposent d'aller visiter les abords de la maison de Jos. E. Il paraît que celui-ci a quelques douzaines de gros poulets enterrés dans la neige, près de sa demeure. Le "stew" de la semaine prochaine sera donc "aux poulets à Jos."

—Une magnifique soirée eut lieu mercredi dernier chez M. Willie Perron en l'honneur de Mme J.-B. Michaud, à l'occasion de son prochain départ pour Windsor. Un grand nombre d'amies étaient présentes.

—Une partie de cartes très intéressante eut lieu hier soir chez M. et Mme P.-H. Laporte, dans le but de prélever des fonds pour l'achat d'une cloche pour le couvent. Environ cinquante personnes étaient présentes. Les revenus de la soirée ont dépassé les espérances des organisatrices.

A LA COUR DE COMTE

L'enquête préliminaire dans le cas du jeune homme accusé d'avoir volé de l'argent à l'école publique le soir de l'incendie a eu lieu hier devant le notaire T. D. Hébert, siégeant comme magistrat.

La cause a été trouvée suffisante et le jeune homme aura son procès devant la cour de comté au mois de mars prochain.

NAISSANCE

Est né, jeudi le 19 novembre à M. et Mme Léon Gagnon, un fils baptisé Joseph, Alexandre, Lionel, Farrain et maraine M. et Mlle Coté de Cabano, oncle et tante de l'enfant.

MARIAGE

Ce matin a eu lieu dans l'église Immaculée-Conception, le mariage de M. J. Perkins avec Mlle Edise Gagnon, tous deux de Berlin, N.H. et domiciliés de cette paroisse.

Ste ROSE DU DEGELE

—M. Elzéar Perron de Notre Dame du Lac était en visite chez M. Benjamin Dionne, la semaine dernière.

—Mme Jos Gagné et Mlle Wilhelmine Gagné se sont rendus à St-Basile, N.B., dernièrement.

—M. Wilfrid Morel est de retour d'un voyage d'affaires à Québec.

—M. Jos Thibault d'Edmundston, au retour d'un voyage à la Rivière du Loup, est arrêté chez son ami M. Adélard Lévesque.

—Dernièrement Mlle Noela Morel et Fleurette Deschênes et M. Esdras Morel se sont rendus passer une soirée à Cabano.

—M. Adélard Lévesque a fait un court voyage d'affaires à Rivière du Loup la semaine dernière.

—Dernièrement Mlle Lucille Coté de Notre Dame du Lac était en visite chez ses amies Miles Morel.

—Mlle Régina Deschênes a passé quelques jours à Notre-Dame du Lac la semaine dernière.

—M. Raoul et Gérard Chamberland sont partis dernièrement pour aller travailler à Flamand, comté de Champlain.

—Mlle Gabrielle Tremblay est de retour d'un voyage à Rivière du Loup et Ste-Anne de la Pocatière où elle s'est rendue voir son frère, étudiant au collège de cet endroit.

LIBREZ ET FAITES LIRE LE MADAWASKA

PIQURES

Toute chose qui doit vivre ici-bas a besoin de ses martyrs, parce que toute chose étant sujette à la discussion et à l'intimité a besoin d'hommes prêts à donner leur vie pour elle.

Il en est de la neige comme du coeur de la femme: à peine soulevée elle devient tout de suite de la fange.

Tout le malheur des hommes vient de ne pas savoir se tenir en repos.

La résolution est comme une arête: on la prend aisément, le diable est de la tenir.

L'amitié des sots est encore plus dangereuse que leur haine.

On entend des hommes dire: "Je conduis chez moi!" C'est vrai: la plupart du temps ils conduisent le moulin à laver et la fournaise.

Les femmes, aiment mieux qu'on froisse leur robe que leur amour propre.

Savoir par coeur n'est pas savoir; c'est tenir ce qu'on a donné en garde à sa mémoire.

Il n'y a que les riches que l'on appelle philanthropes. La philanthropie consiste sans doute à prendre beaucoup d'un côté pour donner peu de l'autre.

Il aimait d'un amour inaltérable. "Voulez-vous me marier?" lui demanda-t-il.

"Non", fut sa brève réponse. Et ils vécurent très vieux et furent très heureux.

Le Bourdon.

AIMABLE INVITATION

A l'occasion du mariage de sa fille, un bon paysan qui a fait fortune, invite quelques personnalités de la haute société à assister au banquet qui doit avoir lieu après la cérémonie. Voici comment il termine son invitation: "Il y aura au dîner plusieurs oies, quelques dindons et un cent d'huitres. J'espère que vous y serez."



VENDREDI -- SAMEDI

Thunder MOUNTAIN

FOX SPECIAL

EN 8 PARTIES

AUSSI

SERIE

LUNDI -- MARDI

RICHARD BARTHELMESS

dans

SOUL FIRE

SPECIAL FIRST NATIONAL

AUSSI

COMEDIE

ter au banquet qui doit avoir lieu hier soir fermer la porte du poulailler. — Et on vous a volé, vous mentez, vous mentez, non, mais elles sont retournées chacune chez soi.

UN FATAL OUBLI

Un nègre est désolé et on lui demande avec sympathie: "Vous êtes triste, vous serait-il arrivé quelque chose de fâcheux?" — Oui, moi stupide, moi avoir oublié la "Presse-Associée" dit avoir relevé, dans une seule nécrologie, celle d'un avocat, les coquilles suivantes: "C'était un homme de rien (bien), d'une rapacité (capacité) peu commune. Pendant vingt-cinq ans il a brillé (brillé) au barreau de notre ville."

UN ARTICLE Pour Vetement Est Le Plus Beau Cadeau



SURVEILLEZ L'ANNONCE DE JOS MOSCOVICZ LA SEMAINE PROCHAINE

Comme Cadeau de Noël, cette année, donnez un article utile dans l'habillement. C'est le seul moyen d'être sûr que votre cadeau sera apprécié. A quoi sert dépenser de la bonne argent sur des articles d'aucune utilité?

Notre Magasin pour hommes, là où les hommes achètent leurs nécessaires pour vêtement, est encombré d'articles très appropriés pour cadeaux utiles, que les messieurs et garçons seront contents de recevoir et de porter.

JOS MOSCOVICZ

Le Plus Grand Magasin d'Articles pour Hommes à Edmundston

Edifice Madawaska, Edmundston, N.B.